

Comme il ne se passe pas un mois sans que j'entende quelqu'un me dire qu'il a découvert l'erreur du siècle, je parlerai ce mois-ci des "variétés" d'impression qui se retrouvent sur les timbres canadiens et qui ne sont pas aussi rares qu'on le pense. Afin que tout le monde parte sur le même pied, voici la composition typique d'une encre:

- solvants
- résines
- huiles siccatives
- pigments
- aditifs divers.

Comme il existe une multitude de type d'encres et une grande variété de méthodes d'application de ces dernières, j'essaierai de garder cet article le plus simple possible afin de rester accessible au plus grand nombre.

Les solvants servent à solubiliser le ou les pigments dans les autres ingrédients qui entrent dans la composition de l'encre, ils donnent aussi à cette dernière certaines propriétés comme, par exemple, un temps de séchage plus court, une fois que celle-ci est appliquée. Les résines et les huiles siccatives sont appelées le véhicule, c'est lui qui sert de support car c'est dans le véhicule que sont broyés les pigments qui donneront la couleur de l'encre. Les additifs ont des fonctions diverses qui donnent des propriétés distinctes au produit fini.

Il arrive parfois que l'encre utilisée pour imprimer nos timbres-poste ne soit pas de qualité parfaite et il en résulte les petites variétés qui vont être décrites.

Tout d'abord ce que l'on appelle des beignets: il s'agit d'un petit rond blanc ou coloré situé n'importe où sur le timbre (voir figure 1A), on remarquera que ce type de variété est beaucoup plus fréquent chez les timbres récents. Il s'agit ici d'un manque d'additif dans l'encre en ce qui concerne la tension de surface. Je ne crois pas que ce type de variété soit intéressant à collectionner très sérieusement et il ne faut surtout pas payer trop cher pour en avoir un exemplaire. Regardez bien tous vos timbres récents, je suis certain que vous en remarquerez plusieurs qui possèdent cette douteuse caractéristique.

En second lieu, il arrive fréquemment que des poussières se mêlent à l'encre et se retrouvent sur la surface du timbre; en examinant celui-

ci, on s'aperçoit qu'il y a effectivement un corps étranger qui déborde à sa surface et, avec de la chance, on peut quelquefois l'enlever simplement avec son ongle, laissant à découvert une partie blanche non imprimée. Ce type qui est illustré dans la figure 1B, est cependant assez rarement vu.

Il existe aussi certains timbres dont une partie semble ne pas avoir été imprimée à première vue mais dont, une fois qu'ils ont été bien examinés, on s'aperçoit que la surface du timbre a dû être frottée ou grattée accidentellement tel qu'illustré dans la figure 2. Le cas de la



Fig. 2

paire nous a été aimablement communiquée par M. Grant de Baie-Comeau; dans l'autre cas, j'ai pris un petit canif bien aiguisé et j'ai délicatement gratté la surface du timbre. Suivant ce traitement peu orthodoxe, le "20" et le mot "Canada" ont disparu. On voit donc qu'il ne faut absolument pas payer quoi que ce soit pour ce type de variété qui peut être reproduit assez facilement. Voici un autre cas qui mérite notre attention: il s'agit des timbres canadiens récents qui sont imprimés par lithographie comme, par exemple, la série des 12 drapeaux et dont on peut effacer avec une gomme non-abrasive une grande partie de la surface imprimée comme c'est le cas pour la figure 3. Il faut donc faire très attention lorsque quelqu'un nous offre une de ces "erreurs".



Fig. 3



Fig. 1B

À mon humble avis, la philatélie canadienne est tellement intéressante lorsque l'on désire être sérieux, qu'il ne sert pas à grand chose de collectionner toutes ces variétés d'impression offertes par des individus somme toute assez peu recommandables et qui ne pensent qu'à faire "une piasse vite". Si vous avez de l'argent qui dort, ne le réveillez pas pour si peu et investissez dans les timbres fiscaux, les préoblitérés, les perfins et les autres négligés de la philatélie canadienne au lieu d'acheter ces "erreurs" dont personne ne voudra plus jamais dans quelques années, une fois l'effet de surprise passé.

Une autre question qui m'est souvent posée est la suivante: "Comment dire si un timbre a été réparé?". Vous allez voir: c'est très simple s'il s'agit d'un timbre usagé et à peine plus compliqué s'il s'agit d'un timbre neuf qui a été réparé par une professionnel.

(suite à la page 22)



Fig. 1A

## CORRESPONDANTS

Il me ferait plaisir d'avoir correspondant des États-Unis et Tchecoslovaquie pour échanger timbres Canada. Garneau de Viller, B.P. 66, Lotbinière G0S 1S0.

Je cherche quelques correspondants sérieux pour pouvoir échanger des timbres du Canada neufs pour les nouveautés et oblitérés ou neufs pour les plus anciens contre des timbres français. René Bauduin, 17 rue de Cussy, 1400 Caen FRANCE.

Je désire échanger des timbres avec plusieurs philatélistes canadiens. Je ferai parvenir, en échange, des timbres neufs cubains en séries complètes et en bloc, de même que des enveloppes premier jour. Si possible j'aimerais recevoir des timbres neufs seulement et tout autre matériel philatélique relatif à l'aviation. Je m'intéresse également aux timbres neufs en séries complètes et provenant de tous les pays sur la faune, le sport, la peinture et le cosmos et accepterais jusqu'à trois exemplaires de chaque timbre. Les transactions pourraient être basées sur les cotes du catalogue Yvert/Tellier 81. Vous pouvez m'écrire en anglais ou en

français à: Rafael Pérez, San Miguel 67 — El Coló Y Maceo — Santa Clara V.C. CUBA.

Cherche correspondant. J'offre timbres neufs de Roumanie et autres pays de l'Europe. Je désire en retour timbres neufs du Canada et des États-Unis. Mircea Raducanu, R-74226 Str. Papazoglu 7A, Bucarest-1, ROUMANIE.

Je cherche un(e) correspondant(e) de France pour échanger les nouvelles émissions en plis premier jour ou en timbres neufs. Réponse assurée. Michel Beaubien, 1035 de Mézy, Cap-de-la-Madeleine G8T 7E5.

## NOUVEAUTÉS

**Abonnement aux nouvelles émissions: États-Unis, France, Israël, Nations-Unies, Royaume-Uni, Suisse, Informations: J. Cloutier, B.P. 1671, Succursale B, Hull J8X 3Y5.**

## DIVERS

À Montebello, les 22 et 23 août 1981, exposition du Club Philatélique Michèle Lavoie. Par la même occasion, vous participerez aux Fêtes du 150<sup>e</sup> anniversaire de Montebello. Nous vous attendons.

## LE CENTRE PHILATÉLIQUE SALABERRY DE VALLEYFIELD



**PRÉSENTE SON EXPOSITION**  
**au Club de Curling**  
**les 25 - 26 - 27 septembre 1981**

# techniques philatéliques

(suite de la page 14)

Commençons donc par un timbre usagé: regardez-le attentivement avec une loupe, examinez surtout les endroits qui ont été oblitérés fortement, car il arrive que le faussaire, n'ayant pu faire un beau travail, ait décidé d'oblitérer l'endroit qui a mal réparé. L'exemple fourni ici (figure 4) nous montre un timbre dont il manquait 4 dents (côté droit, en bas); le faussaire, ne voulant pas trop se casser la tête pour un timbre

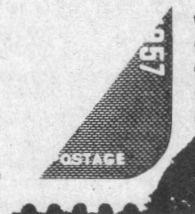


Fig. 4

de ce prix, lui a mis ses quatre dents manquantes et a oblitéré le coin afin que cela ne paraisse pas trop. J'expliquerai dans un futur article comment déceler les fausses oblitérations. Un autre moyen de connaître les mésaventures antérieures qu'a pu connaître votre timbre est de le mettre dans l'eau tiède et de le laisser une petite demi-heure à tremper. Ensuite on n'a qu'à vérifier si les dents ne tombent pas d'elles-mêmes et si le papier ne perd pas des épaisseurs. Ajouter des dents à un timbre n'est pas trop compliqué; il y a même quelqu'un ici au Canada qui en a fait sa spécialité (non, je ne dirai pas qui!). Il se fait appeler "the stamp dentist" et pour un certain montant il répare ou ajoute une dent à n'importe quel timbre: le tout sans anesthésie et sans douleur! Dans le cas des timbres amincis, il est relativement facile d'ajouter une paissure afin que le timbre ait une épaisseur uniforme; si cette couche a été solidifiée avec une colle soluble à l'eau, elle se décollera une fois que le timbre aura été trempé dans ce liquide. Il est évident que si l'on est chez un marchand, il faut demander que ce test soit fait pour le timbre sur lequel on a des doutes avant d'acheter celui-ci. Si le marchand ne veut pas, alors demandez-lui une garantie écrite avant d'acheter le timbre et faites votre test une fois rendu chez vous. Dans bien des cas, il n'est pas nécessaire de mettre le timbre à l'eau, on peut le regarder à l'aide d'une lampe à rayons ultra violets et l'on peut distinguer assez facilement les timbres réparés des timbres sains.

Si le timbre sur lequel on a des doutes est neuf, il faut le regarder avec la lampe à rayons ultra-violets, ou le mettre dans le bain liquide que l'on utilise pour distinguer les filigranes et regarder très attentivement son comportement.

Il faut aussi se méfier des timbres qui ont les dos légèrement amincis car il pourrait s'agir d'un faussaire qui a enlevé le mot "faux" (ou forgery) qui y a été écrit en grattant l'envers de celui-ci. Certes, la philatélie est le plus beau de tous les passe-temps mais de plus en plus il faudra faire attention à ce que l'on achète (je ne parle pas ici des timbres de peu de valeur) afin d'être certain de ne pas se faire passer des faux et des réparés par des individus sans scrupules qui abusent de la confiance des philatélistes. Depuis peu, la science moderne s'intéresse à la philatélie; on peut maintenant vérifier l'authenticité de la couleur d'un timbre par spectrophotométrie et qui sait si l'on utilisera pas le cyclotron d'ici quelque temps pour dépister les faux. Son fonctionnement est relativement simple et il est déjà utilisé en Californie comme instrument à dépister les faux billets de banque ainsi que les faux tableaux.

Dans les prochains articles qui vont suivre, je parlerai des pochettes de plastique, des différents types de gomme, et je donnerai quelques recettes pour nettoyer les taches d'encre et de rouille sur les timbres.

**NDLR: Ceux qui ont des questions ou des suggestions sur le sujet abordé dans cette chronique ou n'importe quel autre aspect technique de la philatélie peuvent écrire à l'auteur aux soins de la revue. Ceux qui désirent une réponse personnelle (courte) doivent inclure une enveloppe pré-affranchie.**